BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Joseph J. Ferguson à Minnie K. Sharp; Edgar Chapron à Eugenie Delille; Clarence D. Snyder à Cora Shears McFarland; Hy L. Young à Hazel E. Wimby; Alcide Morant à Rita Dubreuil; Raymond S. C. Hughes à Elizabeth H. Farley; Walter M. Benson à Stella A. Clippen; Wm H. Abair à Bettie Pickett Jones; Fred J. Schluter à Louise E. Wagner; Irish G. Williams à Viola Abaire; Eug. Scott à Victoria Dotson; Louis Mackey à Lavinia Riddle.

NAISSANCES.

Mmes Aloysius Frey, une fille; Berent T. Perkins, une fille; Ernest Willey, une fille; James J. Le Blanc, une fille; Acton L. Wright, une fille; Fred. Danner, un garçon; Louis Bonewitz, un garçon; Louis E. Robichaux, un garçon; Alfred Seruntine, une fille.

DECES.

Arthur McLaughlin 35 ans, 1524 ...ligious; Raffaele Paretto 75 ans, ...6 Poydras; Vve Magdeleine ...oth 75 ans, 3318 Constance; Joseph Miller 41 ans, 1318 Magnolia; Chas. Morath 74 ans, 219 S. Salcedo; Maggie Martin 87 ans, 1240 Carondelet; Ethel T. Hanck, 11 mois 1919 N. Derbigny; Joseph Williams 53 ans, 2?3 Le Beufs; Henry Wilson 55 ans, 2814 rue Laurel; Agnes Zeller, ... mois, 1660 St-Thomas; Alma Collins, 16 ans, 441 rue Newton; Theo. Oltz, 64 ans, 1839 Cleveland; Cécile Stain, 52 ans, 627 Philip; Walter L. Taylor, 15 ans, 1209 N. Prieur; Vve Julie Behrens, 56 ans, 124 Sud Roman; Thos Mealey, 70 ans, Hôpital de Charité; Ed. Robinson, 45 ans, Hôpital de Charité; Carter Matthews, 33 ans, 223 Millaudon; Charley J. Ward, 28 ans, 4913 Colisée; Monissy May Curry, 10 jours, Asile de St-Vincent de Paul.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Commercial-Germania Trust & Savings Bank vs Geo. Jurgens, réclamation de $68,991.

Chas A. Kaufman Co. vs A. F. Wallis Jr, réclamation de $120.76.

Mme John Burr Parker vs John Burr Parker, séparation de corps et de biens.

Successions ouvertes: — Arthur Denis, Clayton Simms, Geo. A. Colomb, Ricka Hernsheim. Frank Giuffre vs Prussian National Ins. Co., réclamation de $1,936.39 une police d'assurance.

Demande de liquidation: King Bros & Saint.

Tennessee Coal, Iron & RR. Co. International Car Co, réclamation de $195,50.

Jacob Nienaber vs Edmond P. El... procès exécutif de $900.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions: Richard Eagan, John C. Cloney, violation de l'acte 176 de 1908; Peter ...arly, blessure; James Spencer, vol avec effraction.

Acquittés: Chas Leirz, diffamation; Nick Sac..., violation de l'acte 176 de 1908; J. Bruno, violation de la loi du dimanche.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Hugh McManus à German American Homd., terrain, Toulouse, Chartres, Royale et St Pierre, $5,000.

L'acquéreur à Vincent Li Rocchi, même terrain, 3,600.

Quaker Realty Co. Ltd à Albert Guilbault, portion, Banks, Dupré, Palmyre et Gayoso, $325.

T. J. Taque et als à Hibernia Homd Ass'n, terrain, Cleveland, Miro, Canal et Tonti, $3210.

Léon Picone à Lucien E. Vivien, terrain, Rocheblave, Dorgenois, Dumaine et Ste-Anne, $1000.

Mme Chas. A. Baesler à Savings & Homd Ass'n, portion, Canal, Télémaque, Genois et Iberville, $1200.

Foster Jefferson à Mme Samuel Davis, terrain, Bringier, Nunez, Hancock et Lawrence, $300.

Etat de la Louisiane (Edward Moran) à Edward Moran, terrain, Rocheblave, Ste-Anne, Dumaine et Dorgenois, (cancellation).

Mme Henry Toledano à Lawrence G. Deckbar, 2 terrains, Burdette, Nelson, Adams et Dixième, $1,800.

FAITS DIVERS.

Les hommes-oiseaux ne volent par pour des prunes.

Une dépêche de Paris annonçait ces jours derniers que l'aviateur Paulhan et deux autres pilotes français s'embarqueraient prochainement pour les Etats-Unis afin d'assister au meeting d'aviation de Los Angeles, qui doit avoir lieu dans le courant du mois de janvier.

Les aviateurs feront ensuite une tournée dans l'Ouest et le Sud des Etats-Unis et donneront une exhibition de leur talent dans diverses villes, entre autres à la Nouvelle-Orléans, si, car malheureusement il y a un si, les conditions qu'ils posent sont acceptées.

Et elles ne sont pas modestes ces conditions, on en jugera par un télégramme qu'a reçu, hier matin, M. Werlein, président de l'Union Progressiste.

Ce document est signé par un sieur Grueck Cleary, impresario de la tournée Paulhan. En voici le texte:

"Hôtel Mirabeau,
Paris, 16 décembre 1909.

M. Philip Werlein,
Nouvelle-Orléans.

"Nous vous offrons Paulhan et les aviateurs continentaux pour la première semaine de février.

Conditions: Cent mille dollars de garantie. Toutes les contributions indépendantes: municipalités, chemins de fer, tramways, etc., vous appartiendront, mais nous diviserons les recettes de la porte."

M. Werlein en recevant la dépêche ci-dessus a éprouvé une surprise bien compréhensible. Il avait télégraphié mardi à Paris pour s'informer des conditions que mettrait Paulhan à s'exhiber à la Nouvelle-Orléans, mais il était loin de s'attendre à un chiffre aussi exagéré. Il est peu probable que la somme en question puisse être souscrite avant le 1er février, et conséquemment la population néo-orléanaise devra, pour le présent tout au moins, renoncer à contempler les hommes-oiseaux.

M. Werlein interrogé sur la réponse qu'il comptait faire à l'impresario de la tournée Paulhan a dit:

"Je discuterai la question avec les directeurs de l'Union Progressiste, et nous prendrons probablement une décision.

"Un meeting d'aviation serait naturellement une grande chose pour la Nouvelle-Orléans, surtout à l'époque du carnaval, mais considérez le prix demandé, c'est raide, n'est-ce pas?

Le testament du Dr. Colomb.

Le testament du Dr. Geo. A. Colomb, décédé samedi dernier, a été homologué hier après midi à la Cour Civile de District, par le juge C. C. W. Ellis.

Le testateur lègue tous ses biens à son épouse et la nomme exécutrice testamentaire.

Un autre testament, celui d'Edward Eugène Cord, a aussi été homologué hier après midi.

Le défunt lègue à sa mère tous les biens auxquels la loi lui donne droit et le reste à sa veuve. Cette dernière est nommée exécutrice testamentaire.

La famille Mc-Laughlin joue de malheur.

Le malheur semble s'être abattus sur la famille d'Elizabeth Mc Laughlin, la jeune fille qui a été grièvement blessée mercredi matin dans la rue Annonciation.

Son oncle, Arthur McLaughlin, dont la santé, depuis quelque temps laissait à désirer, en apprenant l'accident survenu à sa nièce a eu une rechute et est mort hier dans la matinée.

Ce décès prive les enfants McLaughlin de leur seul soutien et protecteur.

A la mort de leur père les quatre orphelins avaient été recueillis par leur oncle Arthur, qui les élevait tant bien que mal, en dépit de son mauvais état de santé. Mercredi après midi Arthur McLaughlin apprit avec desespoir que sa nièce préférée, Elizabeth, avait été sédu te et mortellement blessée. Le choc fut trop rude pour le malheureux. Il s'alita dans la soirée et après quelques heures de délire rendit le dernier soupir.

Aucun changement n'est survenu dans l'état d'Elizabeth McLaughlin et les médecins de l'Hôpital de Charité n'osent encore se prononcer sur les suites de la blessure.

La femme Susie Campbell, qui a tiré sur elle, est toujours écrouée dans la prison de paroisse et n'a pas été autorisée à fournir de caution pour sa mise en liberté provisoire. Il est probable qu'une accusation de tentative de meurtre sera portée contre elle.

Le prolongement de la rue du Canal.

Le conseiller municipal S. T. Gately, président du Comité des rues et débarcadères a déposé une ordonnance visant à prolonger la rue du Canal jusqu'au lac Pontchartrain.

Ce projet prévoit l'expropriation de nombreux terrains qui permettrait d'étendre l'artère centrale de notre ville jusqu'à ses limites naturelles.

Cette ordonnance viendra prochainement en discussion devant le Conseil municipal.

Le capital de la banque German-American sera réduit.

Les directeurs de la German-American National Bank ont annoncé hier que les actionnaires de cette banque s'étaient prononcés à l'unanimité en faveur du projet visant à réduire le capital-actions de $2,230,000 à 1,650,000 dollars.

Cette mesure permettra à la banque de diminuer sensiblement ses dépenses et d'augmenter d'autre part proportionnellement ses dividendes.

L'inspecteur des banques à Washington a été prévenu de ce changement qui deviendra probablement effectif dès le 1er janvier.

Le quart des actions de la German-American Bank seront remboursées au cours de 150 dollars par action.

EXPLOSION.

Une explosion s'est produite hier matin dans le restaurant Jansens, 124 rue Royale, au moment où un cuisinier du nom de Joseph Panquaire allumait un fourneau à gaz. Ce dernier, grièvement blessé, a été jeté à terre par la force de l'explosion, et c'est dans un piteux état qu'il a été transporté à l'hôpital.

Trouvé mort.

Wm White, un matelot âgé de 38 ans, a été trouvé mort dans sa chambre rue St-Pierre, 520, hier après-midi vers 3 heures.

Lizzie Thompson, la propriétaire, a dit à la police que White était rentré mercredi soir sous l'influence de la boisson et s'était retiré dans sa chambre.

Son corps a été transporté à la morgue.

INCENDIE.

Vers cinq heures de l'après-midi hier un feu a été découvert dans la demeure de John Poree rue Quatrième 2521. Les flammes ont été promptement éteintes.

Les cheveux de Rita Porée, une fillette de 3 ans qui jouait dans la chambre ont pris feu, mais l'enfant en a été quitte pour la peur et quelques mèches roussies.

Mort de Mme Burbank.

Santa Rosa, Cal., 16 décembre —Mme Olive Burbank, mère du célèbre horticulteur Luther Burbank, est morte aujourd'hui à Santa Rosa.

La défunte était âgée de 96 ans et originaire du Massachusetts.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

AVIS.

Société de Secours Mutuels Les Enfants de la France. — Messieurs les Sociétaires sont prévenus que les élections pour les officiers et directeurs pour l'année 1910 auront lieu le jeudi 30 décembre 1909 à la salle de l'Union Française, rue Rempart. Le scrutin sera ouvert de 6:30 à 8:30 du soir.

Le Président. J. A. BUISSON. Le Secrétaire, A. DASTE.

17 déc—17 19 23

AVIS.

Transfert du Service d'eau des Conduits de la Compagnie des Water Works de la Nouvelle-Orléans au Nouveau Système.

Extrait du procès-verbal de la Commission des Egouts et de l'Eau, de sa réunion régulière le 9 décembre 1909.

IL EST RESOLU, que le secrétaire soit et est ici requis de faire publier d'une façon apparente à des intervalles répétés, dans tous les journaux quotidiens de la ville, l'annonce suivante, à dessein de donner avis publiquement et amplement le temps à tous les consommateurs d'eau prenant encore leur eau des conduits de la Compagnie des Water Works de la Nouvelle-Orléans de faire faire le changement du service avant le 31 décembre 1909.

"Tous les consommateurs qui encore reçoivent leur eau des conduits de la Compagnie des Water Works de la N. O. sont ici requis de faire faire le service du nouveau système sans délai.

"Toutes les connections qui existaient le 1er mars dernier et déclarées par le Receveur de la Compagnie des Water Works de la N. O. à la Commission des Egouts et des Eaux seront par la Commission transférées du vieux au nouveau système le 31 décembre ou avant; et alors l'eau ne sera plus nécessairement pompée dans les conduits de la Compagnie des Water Works de la N. O., les connections ayant été faites à la ligne de la propriété de tous les consommateurs qui dépendaient pour la fourniture de leur eau des conduits de la Compagnie des Water Works de la N. O., et avis leur ayant été donné de faire transférer leurs connections aux nouveaux conduits.

L'eau dans lesdits conduits ne SERA DONC PLUS POMPÉE A PARTIR DU 31 DECEMBRE 1909 et par conséquent il n'y aura pas d'eau sous pression dans lesdits conduits après ladite date.

GEO. G. EARL, Surintendant Général.

F. S. SHIELDS, Secrétaire.

Bureau de la Commission des Egouts et des Eaux, Hôtel de Ville, Annexe, Nouvelle-Orléans, 11 déc. 1909.

12 déc—12 17 22 27

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE,

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.

*LA LORRAINE, 16 décembre
*LA PROVENCE, 23 décembre.
*LA TOURAINE, 30 décembre.
LA BRETAGNE, 6 janvier.
*LA SAVOIE, 13 janvier.
*LA LORRAINE, 20 janvier.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeurs à double hélices.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE

S. S. LOUISIANE, 8 janvier.
S. S. TEXAS, 15 janvier
S. S. VIRGINIE, 26 janvier.
S. S. ST-LAURENT, 5 février

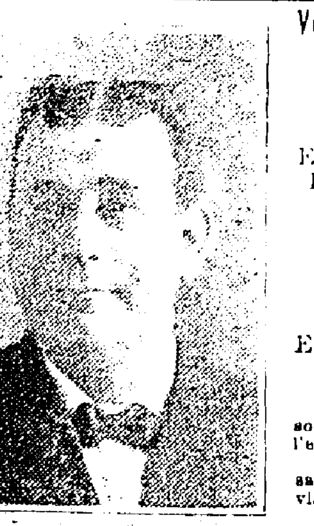
Passage de Première Classe..........$80.00
Passage d'Entrepont..........$29.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud, No 802 rue Commune, bâtisse Hennen.

1er mars—1an

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

124 pieds rue N. Remparts—100 pieds rue Iberville.



FRANCIS MAESTRI.

VOUS Y VERREZ LA PLUS BELLE EXPOSITION DE

MEUBLES

En vue dans la plus Grande Vitrine au Sud—124 pieds de long, remplie de Meubles de la Meilleure Qualité que nous vendons moins cher qu'on ne vous ferait payer ailleurs des marchandises inférieures. Nous pouvons meubler votre

MAISON DE LA CAVE AU GRENIER

Et Bien le Faire—Exactement comme vous le voulez.

Si ce sont des Meubles et des Ornements pour la Maison qu'il vous faut, vous les trouverez ici et vous aurez l'embarras du choix.

Venez que nous vous fassions voir—il n'est pas nécessaire que vous achetiez et vous ne regretterez pas votre visite même si vous n'achetez rien.

Nous agrandissons notre magasin en étendant l'espace au rez-de-chaussée—il nous fallait le faire, les affaires l'exigeaient.

PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE.

Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243

UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PAS DE SUCCURSALES.

14 nov—1 an

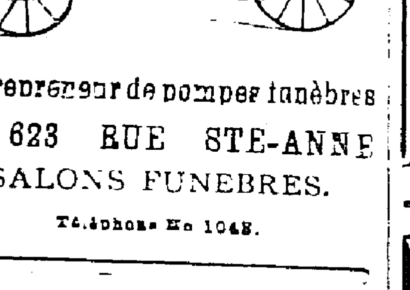
DECES.

BALDWIN—Décédé jeudi 16 décembre, à 9:30 heures A. M., âgé de 59 ans, ERNEST BALDWIN, époux de Camille Garcia, natif de Bonfouca, Lne. Les parents amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu vendredi, 17 décembre 1909 à 11 heures A. M. Le convoi partira des salons de F. Laudumiey & Co., Ltd. No 1112 rue Nd Remparts, près Ursulines.

Enterrement au cimetière St Louis No 2, rue Claiborne.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1048.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONE HEMLOCK.......... 408

PHONE HEMLOCK 282

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AMUSEMENTS

Tulane TO-NIGHT AT 8.15 Mats. Wed. Sat. 2

PRIX: Soirs et Sam. Mat. 25c à $1.50; Mer. Mat. 25c à $1.00

Charles Frohman Présente

KYRLE BELLEW

Dans THE BUILDER OF BRIDGES

Par Alfred Sutro auteur de "The Walls of Jericho"

Semaine Prochaine—Mme Leslie Carter

14 déc—5t

Orpheum Phone Main 3332

Semaine Commençant Lundi Soir, 13 Déc. Matinées tous les jours, Lundi excepté à 2.15. Prix 10c à 50c. Tous les soirs à 8.15. Prix 10c à 75c.

LE COMEDIEN CAMELEON

MR. HYMACK

Que Fait il Comment le Fait il

Vaudeville Avancé | TOM NAWN & CO.
Orchestre Augmenté | LE TRIO CAMILLE
15 Pièces | World & Kingston
KINODROME | Les Trois Neightons | MISS VIOLET KING | Le Trio Walthour | LES DEMOISELLES STANDISH

14 déc—5t

BLANEY'S LYRIC THEATRE PHONE MAIN 134 EVERY NIGHT AT 8 SHARP MAT.—SUN.—MON.—FRI.—SAT.

Où Tout le Monde se Rend. Chants—Cette Semaine—Portraits

Chas. E. Blaney Offre

EDNA MAY SPOONER

Et ses Artistes dans

"YOUNG BUFFALO IN NEW YORK"

Sem. de Noel—"My Partner's Girl."

AMUSEMENTS.

Crescent TO-NIGHT AT 8 MATS Tues. Thurs. Sat. 2

PRIX: Soirs..........10c à ... Matinées..........15c à 35c

E. D. Stair Présente

GEORGE SIDNEY

(BUSY IZZY)

Dans un Nouveau "Giggle"

THE JOY RIDER

Semaine Prochaine—"The Squawman."

14 déc—5t

THEATRE DE L'OPERA

Troupe de Grand Opéra Français de JULES LAYOLLE.

Samedi soir, 18 Déc., à 7:15 heures

24ème Représentation d'Abonnement

LAKME

Avec MM. Nuibo, Cargue, Chadal, Delorme et Mmes Rolland, Sterckmans, Mes. Jenny Aviard et Yvonne Vinson.

—1—

COPPELIA

Grand ballet en 2 actes et 3 tableaux, musique de Léo Delibes, pour la première fois à la Nlle Orléans, avec Mlles Fabris, Caviol et MM. Rezzo, Dumont, et Mlles Kate Pellette, Alice Pellette et le Corps de Ballet. —Grande mise en scène.

Dimanche matinée à 1 heure "Les Huguenots", le soir "Mam'zelle Nitouche".

En répétition "Haensel et Gretel", toute musica.

Bureau de location chez Grunewald, 9 a. m. à 6 p. m.

15 déc—2t

GRAND CONCERT ET BAL

Donné par

L'ORPHEON FRANÇAIS

A LA SALLE DE L'UNION FRANÇAISE.

Mercredi, 22 Décembre 1909, à 8 heures du soir.

Prix du Billet, 50 cents.

Pour les Invitations de Dames, s'adresser aux Membres de l'Orphéon.

Le Comité se réserve le droit de refuser l'admission au porteur quelconque d'une carte en lui en remboursant le montant.

12 déc—12 14 16 17 18 19 21 22

UTILE -- INSTRUCTIVE -- JOLIE

LA

"PENDULE EMPIRE"

DE

S. SMITH & FILS

Donne l'HEURE EXACTE DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE; Globe colorié; base travaillée avec goût.

Prix £3 3s. Plus grande, 15 pouces £6 6s.

Ecrivez pour demander qu'on vous envoye catalogue de Montres, PENDULES, Bijouterie.

9, STRAND, LONDRES.

6 juin—1an

...ors qu'ils étaient loin de tous les centres habités, à plus de deux mille kilomètres de la Rhodésia, cette immense étendue de territoires au nord du Transvaal dont les Anglais avaient vaguement pris possession.

La première, c'était que le comte de Vrigny, l'ami du marquis d'Angeville, comme Jean de Vrigny, son fils, était l'ami de Jacques, était en bonne santé et n'éprouvait aucune incommodité de sa verte et vigoureuse vieillesse.

La seconde, au contraire, c'était que le marquis Robert d'Angeville devenait de plus en plus faible et de plus en plus triste; et tandis que son ami de Vrigny menait sa même existence active et supportait avec patience et résignation l'absence d'un fils dont il était fier, le marquis se tenait enfermé dans son hôtel comme dans un cloître et se condamnait à une réclusion volontaire et obstinée.

Cette lettre, égarée de station en station, avait fini par s'égarer dans un poste de quelques hommes où, par un hasard merveilleux, les voyageurs l'avaient enfin rencontrée.

Elle était adressée aux deux amis.

Jeanne de Vrigny leur disait:

"Je ne sais où cette messagère te parviendra, ni même si elle te parviendra jamais.

"Les vôtres nous sont arrivés.

"La dernière date de longtemps. Elle remonte à trois mois au moins et trois mois sans nouvelles, c'est long.

"Mon pauvre père, bien attristé d'abord et redoutant pour vous les dangers d'une expédition aussi aventureuse, a fini par en prendre son parti.

"Il vous suit avec une anxiété qu'il me cache avec soin, mais qui éclate cependant parfois, à travers cette mystérieuse Afrique aux déserts féconds en surprises et chaque jour il fait avec vous la route où il vous suppose engagés.

"Il relit vos lettres et il est fier de votre conduite à tous deux.

"Il approuve, mon cher Jean, je le répète, le sacrifice que tu as fait à l'amitié et l'assistance que tu prêtes à ce pauvre Jacques qui a voulu s'exiler.

"Ai-je besoin de te dire que je pense comme lui?

"Oui, tu as bien fait et si, comme je l'espère, vous échappez à force de prudence et de courage et aussi parce que ceux qui vous aiment prient Dieu pour vous, aux dangers que vous courez dans ces régions inconnues, sans doute ce sera une œuvre avantageuse pour votre pays et glorieuse pour vous que vous aurez entreprise et menée à bonne fin.

"Ce que vous nous dites du dévouement et de la bravoure des soixante hommes qui vous accompagnent ne nous a pas surpris.

"Comment ne vous seraient-ils pas attachés, à vous qui êtes si bons, si fermes et si généreux!

"Voici comment nous vivons en ce moment.

"Notre domicile est toujours dans notre hôtel de la rue de Verneuil, mais ce domicile est devenu intermittent et transitoire.

"Nous en avons un autre à l'hôtel d'Angeville, et c'est surtout celui-là qui nous est habituel.

"Mon père et moi nous y avons nos chambres et notre couvert.

"Je dois dire que j'y suis plus souvent que lui.

"Vous savez qu'il a toujours été fort préoccupé de ses terres et de ses bâtiments.

"Il va et vient de Paris en Bretagne ou en Normandie et en Beauce.

"Son orgueil consiste en ceci qu'à sa mort il laissera ses biens en bon état et qu'il n'y aura pas un clou à mettre ni un raccord à faire à ses constructions.

"Du reste, toujours de belle humeur!

"Bon estomac et bonne conscience!

"Je voudrais pouvoir en dire autant du marquis.

"Hélas! il décline et devient de plus en plus taciturne.

"Mon père seul peut l'égayer et le distraire avec d'interminables parties d'écarté ou d'échecs, un jeu auquel je ne comprends rien du tout.

"J'ai essayé de m'y mettre mais j'ai dû renoncer à poursuivre mes études.

"Mon rôle à l'hôtel d'Angeville est celui d'une sœur de charité, et il ne me manque qu'une cornette et une robe de bure pour en tenir l'emploi.

"Voilà, mes chers exilés, ce que je puis vous dire.

"J'espère que Jacques reviendra guéri de ses chagrins et qu'il les aura laissés dans les sables des déserts ou noyés dans les grands lacs que je vois à chaque instant sur la carte que nous consultons tous les trois, vos deux pères et moi votre petite sœur.

"Hâtez vous de revenir et en attendant que le bon Dieu vous accompagne et vous garde.

"Croyez que nous ne vous oublions pas une minute et que chaque jour, nous parlerons de vous jusqu'à l'heure bénie de votre retour.

"Adieu, mon cher cher Jean, je t'envoie un tendre baiser et je voudrais être comme les hirondelles de nos fenêtres et pouvoir en traversant l'espace infini, te le porter moi-même dans ces pays perdus où ma pensée te suit pas à pas sans cesse.

"Adieu encore et toutes mes affections pour ton ami, qui, je l'espère, est toujours aussi le mien.

"JEANNE."

Que de fois Jean de Vrigny, au milieu de la brousse, dans l'immensité des solitudes qu'il traversait, moins périlleuses lorsqu'on n'y rencontrait que des bêtes fauves et non des tigres à face humaine, avait relu avec son ami cette lettre où la belle âme de sa sœur Jeanne se montrait tout entière.

Que de fois il l'avait portée à ses lèvres comme une émanation du sol natal auquel il était attaché par tant de généreux sentiments, et de cette famille adorée composée d'un père au cœur noble et chevaleresque et de cette jeune fille si courageuse, si loyale et si pure!

Et il allait les revoir!

A Suez, ils avaient trouvé plusieurs dépêches successives qui leur disaient toutes:

—Venez, venez vite!

Et ils étaient accourus en en expédiant une seule qui disait de son côté:

—Nous arrivons!

L'omnibus traîné par deux petits chevaux nerveux filait bon train dans la nuit, sous la main d'un solide cocher qui les traitait en amis.

Les deux ordonnances des anciens lieutenants de Compiègne gardaient le silence, à l'imitation de leurs maîtres, très émus en revoyant ce Paris dont ils avaient tant parlé sous la tente.

Au fond, ils se sentaient tous heureux, presque fiers.

N'avaient-ils pas accompli d'un bout à l'autre avec un succès complet cette exploration périlleuse et dans laquelle tant de braves avaient si souvent échoué, la traversée de part en part du continent noir, plus redoutable à affronter que les océans inconnus au temps des Fernand Cortez et des Christophe Colomb!

Ils avaient réussi, eux, comme des apôtres prêts au martyre.

Ils avaient triomphé par la douceur.

Ils apportaient des documents à pleines caisses, des vues, des plans, des cartes de terres et de fleuves dont désormais la notion était fixée.

Quelle joie pour leurs amis, pour leurs camarades de régiment, pour leurs pères surtout et pour la sœur tant aimée!

Mais il y a toujours, au retour d'une si longue absence, une minute d'angoisse mystérieuse qui donne le frisson aux natures les plus énergiques.

Lorsque l'omnibus s'arrêta à la porte de l'hôtel d'Angeville, ils durent penser qu'ils n'étaient pas attendus.

La rue était obscure et déserte.

Dans la cour de l'hôtel, un seul bec de gaz était allumé près du perron, une seule chambre était éclairée sur la façade qu'on apercevait à travers les grilles.

Les quatre voyageurs descendirent et brisèrent solda largement le cocher qui repartit aussitôt.

Il fallut sonner.

Il y eut un court instant d'attente et une petite porte pratiquée à côté de la grille s'ouvrit d'elle-même pour ainsi dire.

Au son du timbre, quelques lumières coururent sur la façade du premier étage de l'hôtel et en même temps une voiture s'arrêta à l'endroit d'où l'omnibus venait de repartir.

Un homme âgé, enveloppé d'un long pardessus en descendit, franchit la porte et se trouva en face du grand concierge et des voyageurs qui l'interrogeaient:

—Mon père?.... demandait Jacques.

Le concierge s'écria en les reconnaissant:

—Monsieur Jacques! monsieur Jean!

—Oui, c'est nous! Mon père, ma sœur?

—M. le comte de Vrigny est absent......

—Non, le voici, dit le nouveau venu en ouvrant les bras.

Ce fut une effusion de tendresse, une explosion de joie.

On s'embrassait, les mains se serraient.

Ce sont des instants inoubliables, mais qu'on ne peut décrire.

Le rire nerveux s'y mêle aux larmes dont les visages sont inondés.

A continuer.